

Les traumatismes relationnels précoces. Clinique de l'enfant placé, d'Emmanuelle Bonneville-Baruchel, érès, 2015

Emmanuelle Bonneville-Baruchel est maître de conférences en psychologie clinique à l'université Paris Descartes et a travaillé comme psychologue clinicienne pendant de nombreuses années dans le service du Pr Maurice Berger au CHU de Saint-Étienne ainsi qu'à l'ASE de la Loire. Elle poursuit un travail de terrain important dans le champ de la protection de l'enfance auprès de plusieurs équipes d'établissements d'accueil spécialisé (ITEP, MECS, SPF, foyer d'accueil d'urgence et pouponnières). Dans son ouvrage *Les traumatismes relationnels précoces*, l'auteure nous propose une fine expertise de la clinique des enfants placés. Ancrée dans une épistémologie psychanalytique, articulée à la théorie de l'attachement, avec un éclairage neuroscientifique, l'auteure montre la complexité et la singularité de la clinique des enfants qui ont été exposés à des

traumatismes relationnels précoces et placés à l'Aide sociale à l'enfance. C'est dans une position de témoin engagé et en tant que psychologue clinicienne chercheuse expérimentée qu'elle propose cette expertise et explore des pistes de soins à mettre en œuvre auprès de ces enfants. Son livre est extrêmement bien argumenté. Emmanuelle Bonneville-Baruchel définit avec minutie la psychopathologie des traumatismes relationnels précoces (PTRP). De nombreux auteurs ont déjà évoqué le fait que ces enfants présentent des troubles liés aux effets néfastes d'une défaillance de relation à l'objet primaire, par des négligences, maltraitements physiques, psychologiques, sexuelles. Ces mêmes auteurs que sont Winnicott, Myriam David, Hana Rottman, Martine Lamour, Maurice Berger se sont également beaucoup engagés dans le soin à apporter à ces enfants et au lien avec leurs parents. Emmanuelle Bonneville-Baruchel s'appuie sur leurs thèses, en fait des synthèses et définit la PTRP pour laquelle elle distingue différents types. Elle

les définit également du point de vue de la carence et des négligences des parents. Elle évoque une dysparentalité sévère qui a des effets sur les enfants, notamment en termes de distorsion narcissique. Il s'agit de vécus traumatiques qui affectent la vie psychique de ces enfants. Ils grandissent alors avec un déficit de structuration de la personnalité, un défaut de fantasmatisation, une insuffisance de l'introjection de bons objets du fait de la défaillance de leurs interactions primaires. Cette construction conduit les bébés et les enfants à la mise en place d'un arsenal de défenses pathologiques consécutive à une dysparentalité à laquelle ils ont été et sont parfois encore confrontés (quand ils sont placés, lors des visites autorisées avec ou sans médiation). Leur psychopathologie est telle qu'elle vient parfois massivement coloniser le psychisme des professionnels (assistantes familiales, éducateurs, cliniciens), ce qui complexifie le soin à apporter à ces enfants. Chaque point abordé dans toute sa complexité est étayé à partir d'observations précises. De plus, par les suivis d'enfants qu'elle a réalisés, l'auteure explore le fonctionnement mouvant du PTRP et de ses effets à long terme ainsi que ses risques d'aggravation psychopathologique participant bien souvent à la fabrication des adolescents qu'on désigne comme « incasables », terme qui caractérise l'impossibilité de nommer ces jeunes aux niveaux tant

judiciaire qu'éducatif ou psychiatrique. Il s'agit d'adolescents qui ont connu un parcours chaotique et discontinu, jalonné d'accueils en foyers et/ou en familles d'accueil car leur prise en charge s'est révélée complexe. Souvent l'ASE ne sait quelle solution apporter à ceux-là mêmes qui ne peuvent tenir dans des structures insuffisamment solides pour contenir des débordements trop explosifs. Exclusion, rupture scolaire, errance, appel de la rue, conduites à risque les caractérisent. Emmanuelle Bonneville-Baruchel propose des pistes de réflexion pour le soin. Elle reprend les notions clés : permanence, continuité, sentiment de continuité d'exister, solidité des liens, espace transitionnel ou d'élaboration, travail sur le soin au lien avec les parents. Elle suggère également une démarche progressive, avec réflexivité, une fermeté bienveillante et des protocoles de soin individualisés car si ces enfants sont protégés par l'institution de la protection de l'enfance, ils ont chacun une histoire individuelle et familiale qu'il est essentiel de considérer. Ainsi, ce livre est à la fois un outil de diagnostic psychodynamique de la psychopathologie des traumatismes relationnels précoces pour tous les professionnels travaillant dans le champ de la protection de l'enfance et un véritable outil pour penser/panser la clinique si singulière de ces enfants. De par sa qualité d'instrument d'observation et d'évaluation, ce livre constitue

également une base théorico-clinique à une formation spécifique tellement nécessaire aujourd'hui pour l'accompagnement de ces enfants dans le champ de la protection de l'enfance. Enfin, en termes de prévention, cet ouvrage donne des pistes pour penser la mise en place de dispositifs que l'accroissement de la précarité sociale et psychique aujourd'hui rend nécessaires. C'est en cela que ce livre revêt également une dimension politique.

Marion Feldman
Maître de conférences en psychologie, université Paris Descartes
Psychologue clinicienne

***L'humour entre le rire et les larmes.
Traumatismes et résilience,
de Marie Anaut, Odile Jacob, 2014***

Marie Anaut, psychologue clinicienne et professeur à l'université Lyon 2, est spécialiste de la question de la résilience. Elle propose dans cet ouvrage d'aborder le concept d'humour en tant que ressource psychique facilitant la reconstruction lors des épreuves traumatiques. En psychopathologie l'humour peut être appréhendé comme un mécanisme de défense permettant à un individu de se protéger face à une menace de désorganisation psychique. Mais l'auteure révèle bien d'autres aspects concernant cette ressource psychique complexe. Elle

explore comment la distance humoristique protège l'individu dans des situations critiques et parfois extrêmes, mais également comment l'humour peut l'aider à transmettre quelque chose de son histoire de vie et de souffrance. L'humour rendant ainsi partageable le récit et permettant de remanier le traumatisme. Mais avant d'aborder les liens avec la résilience, l'auteure revisite au fil des pages la question et la place du rire et de l'humour dans les sociétés et les cultures avec une vision originale et intéressante. Elle retrace les approches du rire au cours des siècles, depuis l'Antiquité et sa vision bipolaire du rire bienveillant *versus* rire dénigrant, en passant par l'approche des religieux ou encore en évoquant le rôle social du fou du roi et du rire débridé dans les fêtes païennes, pour en arriver à l'époque contemporaine qui déploie les approches de l'humour sous différentes acceptions. Les conceptions actuelles de l'humour sont présentées dans des contextes théoriques aussi divers que la psychologie positive, la physiologie et la santé, la psychanalyse en référence à l'approche de Freud et de Lacan sans oublier celle de Cyrulnik. L'humour est envisagé comme une aptitude du sujet à pouvoir dégager un certain aspect comique, absurde, cocasse d'une situation vécue, exprimant là une distanciation. Marie Anaut analyse la diversité des utilisations de l'humour dans la vie quotidienne mais également (et surtout) dans